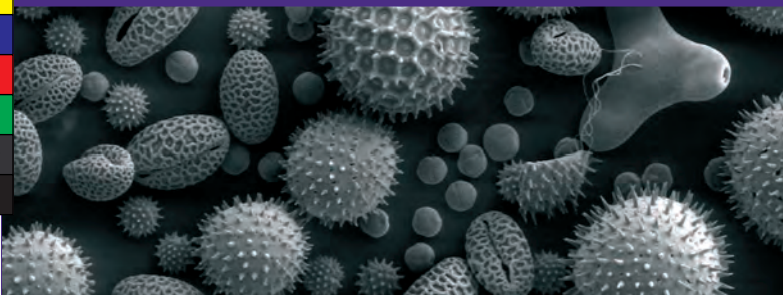


La tourbière de Champgazon

Une archive naturelle vieille de 15000 ans ■

La tourbière à commencé son développement dès la fin du dernier âge glaciaire. La tourbe s'est alors accumulée sur plus de 3 mètres jusqu'à nos jours, emprisonnant parfois des animaux mais surtout des parties de végétaux protégés de la décomposition par ce "sol" particulier.

Ils est possible ainsi de retrouver des grains pollens, issus des plantes locales, vieux de plusieurs milliers d'années.



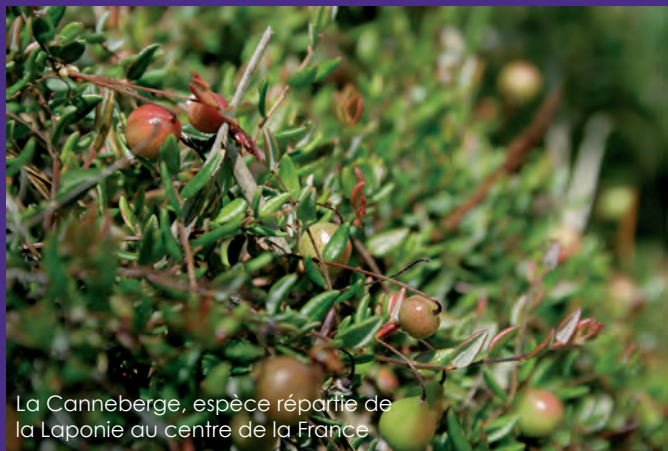
Leur étude, la palynologie, conduit à retracer l'évolution du climat, de la végétation et des paysages.



La tourbière de Champgazon est l'une des plus intéressante de Bourgogne à ce titre.

un milieu témoin de la dernière période glaciaire ■

Les tourbières sont des milieux naturels qui se sont transformés très lentement depuis la période glaciaire. Elles conservent encore de nos jours des caractéristiques permettant à quelques espèces typiques des climats froids de subsister.



La Canneberge, espèce répartie de la Laponie au centre de la France



La Cordulie arctique, très présente en Scandinavie

Un patrimoine à préserver ■

La tourbière de Champgazon fait partie du réseau Natura 2000

Natura 2000, c'est un réseau européen d'espaces sur lesquels l'objectif est de conserver la biodiversité en préservant la qualité des milieux de vie d'espèces devenues rares. Leurs intérêts écologiques ont souvent un lien étroit avec les activités agricoles et forestières existantes.

En Bourgogne, les sites Natura 2000 représentent 12 % de la surface régionale et 9% de la surface du Parc naturel régional du Morvan.

La tourbière de Champgazon est aussi reconnue comme ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique floristique et faunistique).

Grâce à un accord passé avec la commune de Montsauche-les-Settons, propriétaire des lieux, le Parc assure la gestion du site.

